

La notoriété aide-t-elle l'entrepreneuriat ?

Claudine Hébert

redactionlesaffaires@tc.tc

Est-ce que le fait d'être une figure publique aide lorsqu'on se lance en affaires? Est-ce que ça contribue au succès de son entreprise?

« Ça ne peut pas nuire en matière de publicité. Surtout si la personne connaît une carrière médiatique positive. Ça constitue un bel atout lors du lancement de l'entreprise », soutient Michel Grenier, directeur général du Centre d'entrepreneuriat ESG UQAM. Mais, ajoute-t-il, que la personne soit une vedette ou non, les affaires restent les affaires. Pour durer, elle devra rapidement faire ses preuves.

L'ex-comédienne Caroline Néron peut en témoigner. « Lors des trois premiers mois du lancement de mon entreprise de bijoux, les médias en ont abondamment parlé. Une publicité que je n'aurais jamais pu m'offrir. Une fois cette curiosité passée, j'ai dû faire ma place et bosser fort pour bâtir ma crédibilité de femme d'affaires », indique celle qui a fondé Bijoux Caroline Néron il y a 10 ans.

Nombre de banquiers ont douté de la capacité de la comédienne et chanteuse à pouvoir mener sa barque. La plupart des financiers, se rappelle-t-elle, la décourageaient de poursuivre. « Ce n'est seulement que depuis cinq ans, depuis que j'ai remporté certaines distinctions (lauréate dans la catégorie Entrepreneur, grande entreprise du 12^e concours du Prix Femme d'affaires du Québec en 2012, 1^{re} au Québec au classement PROFIT 500 des entreprises les plus en croissance en 2013) que ces gens me prennent enfin au sérieux », raconte l'entrepreneure. L'entreprise, qui génère des revenus de plus de 15 millions de dollars, compte 20 points de vente au Québec et plus de 60 distributeurs en Europe. Elle emploie plus de 200 personnes.

Que des artistes et des gens issus du monde des médias se lancent en affaires

n'est pas nouveau. « Ça s'est toujours produit. Et ça se produira de plus en plus », mentionne Renaud Legoux, professeur agrégé en marketing à HEC Montréal.

L'univers des arts et le domaine des médias, dit-il, vivent de grandes turbulences. Pour les hommes ou les femmes provenant de ces milieux culturels, se lancer en affaires devient une diversification de leurs revenus. « Après tout, ces gens détiennent à la base une fibre d'entrepreneur. Ce sont des gens qui, par le métier, ont l'habitude de développer des projets », souligne M. Legoux. Et certains, ajoute-t-il, ont davantage la capacité de se servir de leur image comme levier.

Poser les bonnes questions

L'ex-journaliste Nancie Ferron, aujourd'hui copropriétaire de la Maison Lavande, dit que son ancien métier ne lui nuit pas. Au contraire. « Depuis le début, mon conjoint Daniel [Joannette] et moi avons su nous entourer des bonnes personnes pour nous aider à bâtir notre entreprise. Quand on vient du monde journalistique, ça devient une spécialité de devoir trouver les bons experts et de poser les bonnes questions », explique-t-elle. Aujourd'hui, la Maison Lavande possède cinq boutiques, dont une en ligne. L'entreprise emploie de 30 à 45 personnes à temps plein ou partiel, selon les périodes de l'année.

Enfin, de l'avis du professeur Legoux, les personnalités issues des milieux culturels ont plus de chance de réussir en affaires que les vedettes sportives. « Les gens qui proviennent des arts et des médias ont le bénéfice de pouvoir préparer lentement leur transition vers l'entrepreneuriat. Une transition qui s'effectue la plupart du temps à un âge plus avancé, plus mature. Ce que ne peut pas faire généralement un athlète qui se concentre à 100 % sur sa discipline », note l'universitaire. ■



Caroline Néron

Présidente fondatrice de Bijoux Caroline Néron

Carrière d'origine

Comédienne de 1992 à 2009 et chanteuse de 2003 à 2010.

Nouvelle carrière

Depuis 2004, elle dirige une entreprise de création et de fabrication de bijoux.

Ce qu'elle dit aujourd'hui

« Je touche actuellement un revenu que je n'ai jamais pu obtenir en tant que comédienne ou chanteuse. Même dans les périodes où je participais à trois projets à la fois. »



Nancie Ferron

Copropriétaire de la Maison Lavande

Carrière d'origine

Journaliste à l'ex-réseau TQS de 1988 à 2008.

Nouvelle carrière

Copropriétaire de Maison Lavande depuis 2007, une entreprise qui cultive et commercialise la lavande.

Ce qu'elle dit aujourd'hui

« Notre notoriété de journalistes, à moi et à mon conjoint Daniel [Joannette], nous a beaucoup aidés. Au début, les gens aimaient venir nous rencontrer. C'est encore le cas aujourd'hui. Les gens aiment les histoires à succès. »



Mitsou Gélinas

Copropriétaire des entreprises Dazmo, Vidéo Assist et Vidéo MTL en compagnie de son conjoint Johann Martin et de l'actionnaire Andrew Lapierre.

Carrière d'origine

Chanteuse et comédienne dans les années 1990.

Nouvelle carrière

Depuis 1997, elle gère une entreprise de production de musique audiovisuelle (Dazmo), une entreprise de services et de location d'équipements vidéo destinés aux productions cinématographiques et télévisuelles (Vidéo Assist) et une entreprise de services techniques intégrés en préproduction et postproduction (Vidéo MTL). Les trois entreprises emploient au total une centaine de personnes.

Ce qu'elle dit aujourd'hui

« Pour bâtir ma crédibilité, j'ai dû oublier mon personnage de vedette et faire preuve d'une très grande humilité. Le fait que j'aie porté de l'équipement sur les plateaux de tournage à 4 heures du matin a fait prendre conscience aux gens de l'industrie du sérieux de ma démarche. Ça m'a permis d'obtenir la confiance des maisons de production de Fabienne Larouche, de Julie Snyder... Enfin, cette "notoriété" d'entrepreneure me permet aujourd'hui de rayonner davantage au sein du milieu artistique qu'à l'époque où je chantais! »

Desjardins & Cie

C'est tout Desjardins qui appuie les entrepreneures passionnées.

desjardins.com/entreprises

 **Desjardins**
Entreprises

Coopérer pour créer l'avenir